

PÂQUES 2001

ÉTAPES

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE
ST ALBERT-LE-GRAND



Présentation

Le **baptême** constitue événement important des célébrations de Pâques. ÉTAPES est heureux de s'associer aux gestes de bienvenue manifestée à Charlotte, Amaryllis, Louis, Vivian et Pascal. Notre communauté prend les moyens pour prolonger concrètement ces gestes en assumant ses nouvelles responsabilités face à la **transmission de la foi**. Christine rend compte des étapes franchies en cette matière. Annie et Paul-André nous font part de quelques points de repère à cet égard.

Les effets pervers de la **globalisation** en cours depuis quelques années, préoccupent plusieurs sages de la communauté. Plusieurs nous ont fait part de leurs considérations sur la question. Le 23 avril prochain, cette question fera l'objet d'un déjeuner communautaire où l'on débattera de l'apport des chrétiens à un monde en voie de globalisation. Les poèmes, dessins et autres considérations complétant ce numéro pascal n'en sont-ils pas déjà des éléments de réponse ?

Claude, substitut de Viateur pour ce numéro

Baptême de Pascal Bouisset

Bonjour à tous,

Au début du carême, nous vous avons présenté notre petit Pascal qui sera baptisé le 29 Avril. C'était pour nous un geste significatif parce que nous tenons à vous associer à notre démarche et ce, même si la cérémonie ne se fera pas dans la grande assemblée.

Nous voyons le baptême de Pascal comme une invitation pour lui à marcher vers Dieu, sur les traces de Jésus et à entrer dans la grande famille des chrétiens. Nous promettons à Pascal que nous serons à ses côtés avec plusieurs autres compagnons de route: son grand frère Emmanuel, ses parrain et marraine, les membres de sa famille et ceux de la communauté. Jacques Tellier nous fera le cadeau de présider la cérémonie: sa présence à nos côtés lors de la maladie et de la perte du père de Catherine nous a été précieuse et ce sera une grande joie de partager avec lui cette belle fête du baptême.

De la part de Pascal, un grand merci pour votre accueil et pour vos prières!

Luc Bouisset et Catherine Sacchitelle

" - Une goutte d'eau chante: qu'elle a trouvé le sens"
F. A. Savard -

Maison, rayon, lion, cornemuse, fleuve,
Battement de la nuit compostelle,
Rythmes du soir, dont le cœur bat, débat, combat en chacun
Toujours ici, jamais ailleurs
Tu rentre du chemin à jamais vivant
Dans le sang du passager clandestin qui rythme le tambour
Et chante l'amour.

Source essentielle enracinée
Oui, Amaryllis
Les gouttelettes d'âme de la dame d'eau
Roucoulent dans la nuit Pascale
Et, elles boivent des atomes de l'écho
Au nom de la vie et de l'espoir.

Oui Amaryllis, je dis oui à ta naissance dans le silence
Dans un monde bruyant, le silence est présence.
Il existe pour celle qui le cherche au plus profond de sa vie.
Le silence est l'histoire pure du présent : il questionne le hasard.
Le silence est chemin.
D'où vient-il? Où va-t-il?

Il est maintenant
Il vit le verbe à l'état pur
Il est souffrance et joie
Il est déception et enthousiasme
Il est jour
Il est nuit
Il est ombre
Il est lumière
C'est un souffle

Le chant des vignes
Les vagues du temps
La joie des enfants
Que chante le cygne.

Que ne s'éteigne jamais la flamme que nous allumons
Ici, cette nuit.
Je te salue Naissance
Éternel recommencement d'une mer en paix.

Guillaume -

Quelques convictions sous mode d'affirmations brèves

1. **Quand une catéchèse est-elle réussie ?** Nous aimons plus ou moins le terme "réussie", parce qu'il implique la notion corrélative d'échec. Or, comme nous le dirons, une catéchèse peut être réussie et pourtant les buts qu'elle vise peuvent ne pas être atteints...
2. **On ne peut jamais savoir si on a "réussi" dans ce domaine.** Cela ne nous appartient pas.. Si nous avons des indices qu'il y a eu réussite, cela nous est donné, c'est un cadeau.
3. **La foi chrétienne est une affaire d'adultes libres.** Il en va de la foi comme d'autres réalités importantes que nous cherchons à transmettre, que nous souhaitons voir partagées par nos enfants : nos options politiques, l'attachement à notre langue, des références culturelles comme notre amour de la musique ou du théâtre. Si devenus adultes nos enfants ont d'autres options politiques que les nôtres ou se désintéressent complètement du politique, s'ils vivent dans une autre langue ou ont d'autres goûts culturels, nous viendrait-il à l'idée de parler d'échec ?
4. **Une catéchèse peut être réussie et on ne le sait pas.** Une catéchèse peut être réussie et pourtant la personne ne fréquente pas l'Église. Une catéchèse peut être réussie et pourtant la personne ne se réfère pas plus tard à Jésus-Christ ou à l'Église. Tout comme il y a des croyants qui le sont malgré des catéchèses manquées ou déficientes et des pratiquants qui n'ont pas vraiment une foi personnelle.
5. **Trois points de repère**, quand même, d'une relative "réussite" : a) **l'imprégnation** (quelque chose s'est imprégné profondément à travers des récits, des expériences vécues soit sous mode symbolique et rituel, soit sous mode de projets concrets réalisés, soit de rencontres) b) **un sens de l'intériorité** s'est développé, avec une sympathie pour le spirituel quelles que soient les formes qu'il prend c) **l'ouverture aux autres**, à la différence, une sorte de décentrement de soi et de relativisation de ses points de vue et certitudes, apprenant à voir les autres, le monde et la vie avec les yeux de Dieu.

Annie et Paul-André

Comment PROPOSER AUJOURD'HUI LA FOI AUX JEUNES?

Les étapes de notre réflexion à la Communauté Chrétienne Saint-Albert-le-Grand:

1. Le Conseil Pastoral du 15 novembre 2000 a d'abord pris connaissance de deux réalités.

* Un document: **La déclaration des évêques du Québec du 18 octobre 2000.**

Voilà quelques extraits: *La formation catéchétique, l'éducation de la foi (prière, attitudes chrétiennes etc.) ne sera plus donnée à l'école. ... La situation créée par la loi 118 ... amène l'Église à assumer désormais une plus grande part de sa responsabilité en dehors du réseau des écoles publiques ... Dès maintenant les parents auront à « inviter leurs enfants à faire les premiers pas qui les conduiront à la foi ». La responsabilité des paroisses sera de développer une capacité nouvelle de proposer la foi aux jeunes. Le but est d'assurer une formation catéchétique et biblique plus poussée que celle qui accompagne l'initiation aux sacrements. Nous sommes invités à entrer dans cette démarche ... en sachant que l'Esprit Saint ne nous laisse pas seul.*

* Un virage: **le service d'animation spirituelle et d'engagement communautaire (à l'école) selon les orientations ministérielles du 10 mars 2000.**

Son but est d'*ajuster les services d'animation pastorale et d'animation religieuse à une école sans statut confessionnel. C'est à dire: remplacer l'animation pastorale par une animation spirituelle et un engagement social. - L'animation spirituelle désigne ce qui est relatif au sens de la vie, à l'expérience réfléchie et responsable, aux valeurs ... sans être relié à la foi en un Dieu et à une communauté de foi.*

Les nouveaux programmes débiteront en septembre 2001 au secondaire et en sept. 2002 au primaire et seront complètement en place en 2005.

2. Le Conseil Pastoral du 17 janvier 2001 a pris comme sujet de réflexion **la transmission de la foi à Saint-Albert**. Nous nous sommes posés quatre questions:

* Quel enseignement devons-nous dispenser?

Quelques réponses: On ne peut pas séparer l'enseignement de l'expérience. - Le mot enseignement nous met mal à l'aise, nous préférons « initiation ». - Nous croyons plutôt qu'on devient chrétien en voyant vivre les chrétiens.

* Qui va dispenser cette initiation?

Des membres de la communauté, - il serait utile que quelqu'un offre un encadrement, un soutien et une formation aux animateurs.

* Sous quelle forme cette initiation sera-t-elle dispensée?

Il ne faut pas transférer à la paroisse la structure de l'école - On pourrait créer notre propre programme ou s'inspirer des programmes déjà utilisés ailleurs. - On pourrait prolonger la période réservée aux enfants (une heure en tout, soit ½ heure avant la messe, plus la période jusqu'à l'Eucharistie). - La demi-heure qui précédera les célébrations pourrait servir à soutenir les réflexions des parents et répondre à leurs questions sur la transmission de la foi.

* Dans quelles conditions allons-nous dispenser cette initiation?

Il n'est pas nécessaire d'avoir recours aux spécialistes. - C'est *notre* foi qu'on veut transmettre, pas celle des spécialistes. - Les enfants vont apprendre à chercher eux-mêmes des réponses à leurs questions.

3. Le Comité exécutif du 23 janvier 2001 prend la décision de former un groupe composé des parents concernés, des personnes intéressées par l'animation des liturgies pour enfants et d'un coordonateur (Christine Mayr). Ce groupe devra examiner les différentes approches et méthodes possibles.

4. Suite à un appel **un groupe d'une vingtaine de personnes intéressées** s'est formé. Il s'est réuni pour la première fois **le 11 mars**. Les échanges et discussions étaient riches et variées. Nous avons pris connaissance de quatre approches différentes, dont deux de style catéchèse et deux de style célébration.

Les suggestions suivantes ont été retenues: Continuer les liturgies de la parole déjà vécues à Saint-Albert. - Prolonger si possible le temps qui leur est consacré. - Partir de récits bibliques, en y incluant l'Ancien Testament. - Se bâtir un plan directeur sur les thèmes qui seront vus. - Pas surcharger de rencontres et de préparations les adultes et les parents disponibles. - Consulter les parents dont les enfants fréquenteront ces liturgies de la Parole (durée, contenu).

5. **Le 13 mars un sous-comité** a accueilli Line Bélanger Sauvé (un ancien membre de la CCSA) et Gilda Evesque Routy, deux des trois auteurs de l'outil que nous avons enfin retenu. Il s'agit de:

Il était une fois . . . La Parole de Dieu. Une liturgie de la Parole pour les enfants par Line Bélanger Sauvé, Gilda Evesque Routy et Danièle de Lorimier Donati. Editions Novalis.

Dans la publicité de cette oeuvre, on lit: *La Parole de Dieu est cette semence lente qui tombe en terre et prend le temps de mûrir.* L'oeuvre a été élaborée après quinze ans d'expériences à la paroisse Notre-Dame-de-Grâce. Il permet aux animateurs de raconter des récits bibliques plutôt que de les lire. L'Ancien Testament, Jésus de Nazareth et Jésus ressuscité y sont présentés de façon suivie. On trouve aussi des mises en contexte pour les récits et des activités proposées aux enfants.

Dès maintenant nous nous mettons donc à l'étude de cet outil formidable pour être prêts en automne prochain au défi de la nouvelle situation dans les écoles et dans notre société.

Christine Mayr

7

QUE PEUVENT APPORTER LES CHRÉTIENS DANS UN MONDE EN VOIE DE MONDIALISATION?

Il nous faut être vigilants

Dans son homélie du 11 février 2001, Guy Lapointe o.p. dit ce qui suit: «Peut-être que les béatitudes n'auront jamais été autant d'actualité. Au moment où on parle d'écarts de plus en plus criants, d'une richesse et d'une pauvreté grandissantes, on marche allègrement vers une mondialisation». Ce phénomène contemporain fait que des riches, i.e. les actionnaires des énormes conglomérats établis dans tous les pays de la planète, peuvent s'enrichir indûment aux dépens des citoyens et des travailleurs de ces pays. De plus en plus de gens commencent à penser qu'un tel système nous mènera tôt ou tard à notre perte si nous ne restons pas vigilants.

Ne peut-on dire que le croyant a le devoir de travailler à instaurer sur cette planète une civilisation plus humaine et à trouver les moyens de lutter contre les excès des profiteurs du système? Il n'est pas normal que quelques hommes s'enrichissent d'une façon excessive en augmentant le rendement de leurs avoirs quand d'autres sont jetés à la rue pour des fins de rationalisation. N'est-il pas ridicule que la cote d'une action en bourse augmente quand le président d'une transnationale annonce des mises à pied massives?

Mais le problème, à la base, demeure toujours le même. Nous assistons, en apparence impuissants, à des phénomènes qui menacent notre équilibre, notre sécurité, notre bien-être, notre qualité de vie, notre avenir; nous ne comprenons pas trop bien comment le système évolue et nous nous demandons comment lutter contre ceux qui veulent notre **MAL-ÊTRE**.

C'est peut-être dans le domaine de la consommation de tous les jours que les femmes et les hommes peuvent le plus facilement contrer les effets pervers de la mondialisation. Serge Mongeau, dans son livre sur la simplicité volontaire, dit d'abord que les problèmes de santé dans nos pays industrialisés, sont en premier lieu des problèmes de **SURCONSOMMATION**. De son côté, Dominique Boisvert (Revue Relations, septembre 1997) nous propose d'acheter chez des fournisseurs qui correspondent le mieux à nos options en matière d'éthique.

On annonçait au cours de l'année 2000 (Le Devoir, 7 juin 2000) que la transnationale anglo-néerlandaise Unilever rachetait pour 24,3 milliards de dollars le groupe américain

Bestfoods. On disait que «l'accord créait une valeur exceptionnelle pour les actionnaires des deux groupes» mais il y avait un hic: on supprimait quelques milliers d'emplois. Comment peut-on se délecter sans remords des soupes Knorr, des huiles Mazola, du thé Lipton, etc... produits par ce nouveau géant?

Pour notre part, ne faut-il pas, dans notre vie quotidienne faire des achats responsables, des achats éthiques qui font progresser l'économie d'ici. Si vous avez besoin de lait ou de fromage, pourquoi ne pas acheter des produits de nos **COOPÉRATIVES** québécoises? Pour une bonne boisson chaude au repas, point n'est besoin d'acheter du café produit par les transnationales Philip Morris, Nestlé, Procter & Gamble et Sara Lee qui exploitent les paysans des pays producteurs puisqu'en contrepartie, on peut maintenant se procurer du **CAFÉ ÉQUITABLE** produit par des coopératives qui transigent avec quelques centaines d'organismes de commerce équitable (O.C.E.). Si vous rénovez votre maison, est-ce si difficile d'acheter des produits fabriqués par les **PME** (petites et moyennes entreprises) d'ici ce qui contribuera à diminuer le taux de chômage de nos régions?

Une certaine conscientisation se fait jour au Québec car les compagnies de fiducie et les vendeurs de fonds mutuels comme les fonds Desjardins proposent maintenant des **FONDS ÉTHIQUES**.

Si nous n'y prenons garde, la pieuvre des transnationales, sournoise et envahissante, finira bien par nous avaler... pour notre plus grand dam, dans nos démocraties si réfractaires à réprimer de tels abus.

Jean Villemur

Suggestions de solutions:

- Développer un sens de la responsabilité à l'égard du monde.
- Proposer des alternatives et avoir le courage de se donner la main devant les Grands; prendre la parole et faire consensus.
- Interpeller les services sociaux, le mouvement Desjardins, les média d'information, Bell, etc...
- Exiger plus de transparence de nos gouvernements.
- Se soucier de l'éducation populaire.
- Gérer nos colères et notre indignation; faire converger nos luttes.
- Créer des événements rassembleurs pour la préservation des écosystèmes humains, ex: Porto Allegre, Sommet des peuples.

La libéralisation économique contre les libertés

L'envie m'est venue d'aborder le sujet de la mondialisation non pas dans le désir de sacrifier à une mode mais d'attirer l'attention sur les menaces que les accords de libre-échange font peser sur nos choix de société ainsi que sur les souverainetés nationales. Il est impossible dans un cadre restreint d'approfondir toutes les dimensions de la mondialisation, mais nous nous efforcerons de dégager les accros aux libertés démocratiques que risquent d'entraîner les mesures de libre échange élargies à la dimension de toutes les Amériques.

En quelques traits, il est nécessaire de présenter les agents vitaux du processus de globalisation en cours. Pour sa clarté j'ai retenu une définition que donne C.A. Michalet des multinationales :

« C'est une entreprise ou un groupe qui, à partir d'une base nationale donnée, a implanté à l'étranger plusieurs filiales dans plusieurs pays avec une stratégie et une organisation conçues à l'échelle planétaire. »

Il manque juste une dimension à cette définition, celle de souligner qu'il ne s'agit pas uniquement de filiales mais également d'un réseau de sous-traitants et même d'une organisation intégrée en grappes.

Puissance des multinationales

La puissance des multinationales, on dirait plutôt des transnationales, n'est pas à démontrer. En voici quelques manifestations qui révèlent de manière décisive le rôle crucial des multinationales dans l'économie mondiale :

1. L'énormité de leurs chiffres d'affaires dépassant de beaucoup les produits intérieurs de nombreux pays.
2. Leur capacité à transiger et à spéculer sur les marchés financiers décloisonnés et interconnectés à travers le globe.
3. Leur pouvoir à déplacer leurs sites de production en exploitant les différences de coût de main d'œuvre ou d'autres avantages.
4. Ces transnationales occupent des positions d'oligopoles mondiaux sur divers marchés et plusieurs branches d'industrie; à titre d'exemple, le secteur de l'aluminium, la pétrochimie, l'industrie automobile, l'industrie pharmaceutique offrent une structure de marché contrôlée par juste quelques firmes.

L'hyper concentration des capitaux et les diverses vagues de fusions et d'acquisitions au cours des dernières décennies ont renforcé la domination de quelques grandes compagnies comme dans le multimédia : Time-Warner et AOL, Vivendi et Universal.

La liaison entre les activités des multinationales et l'élargissement continu des marchés par la construction de zones de libre-échange s'impose à l'évidence. De plus en plus, les accords visent à ouvrir des espaces économiques libres de toute entrave réglementaire, juridique ou contrainte sociale. La situation actuelle ne correspond pas tout à fait à ces ambitions, mais on s'y achemine.

La libéralisation du commerce et des investissements ne comporte pas seulement l'élimination des barrières douanières et non tarifaires mais se fixe comme objectif de démanteler tous les secteurs auparavant protégés de la concurrence étrangère.

Un des principes de base des accords exige de traiter sur un pied d'égalité investisseurs étrangers et nationaux; si un avantage est accordé à une entreprise locale il doit être étendu à toute firme étrangère. C'est le principe dit du traitement national.

Au sein de la ZLEA il a été créé des comités de négociation sectorielle concernant, par exemple, les subventions à la production agricole, l'accès aux marchés publics réservé naguère plutôt aux nationaux, le secteur économique des entreprises publiques, livrées désormais aux privatisations, disons mieux aux bradages.

Mise en péril des droits sociaux

Il n'est pas jusqu'aux secteurs de la santé et de l'éducation qui échapperaient aux appétits du secteur privé. Le mouvement a déjà commencé par l'octroi des contrats accordés à des firmes privées, même d'origine étrangère.

Il en est de même dans le domaine culturel et intellectuel où les investisseurs étrangers, au nom des principes de la concurrence auront le pouvoir de s'arroger un marché juteux en éliminant des compétiteurs nationaux plus faibles. Bien sûr, la concurrence privilégie les plus puissants. De nombreux pays perdent toute capacité de sauvegarder des acquis sociaux. Les États-Unis servant de modèles, il est aisé de comprendre l'ultra libéralisme qui nous menace en matières sociales et en droit du travail.

Érosion de la souveraineté nationale

La position de l'État est de plus en plus fragilisée du fait d'un autre principe suivant lequel toute compagnie étrangère qui s'estime lésée dans sa liberté d'exporter ou d'investir par suite de mesures visant à protéger l'environnement ou la santé (par exemple) est en mesure de contester l'interdiction et d'exiger des compensations monétaires du gouvernement devant un tribunal ad hoc. Plusieurs cas ont été recensés, même au Canada, pour une valeur approximative de 11 milliards de dollars. Des entreprises étrangères ont gagné des causes au nom de pertes dérivant d'expropriation de profits futurs. C'est sans conteste une érosion de la souveraineté nationale et un déni des droits du citoyen à sauvegarder l'universalité des soins de santé, d'accéder à des programmes sociaux, de maintenir un environnement non pollué. La population est comme mise à découvert face aux exigences des transnationales dédaigneuses du bien-être collectif.

Les scénarios évoqués ci-dessus ne relèvent pas du tout d'une quelconque imagination infestée de pessimisme mais simplement d'une vision lucide des périls encourus dans le cadre de la ZLEA. Les articles 10 et 11 de l'ALENA ont toutes les chances de connaître un renforcement et une extension à la mesure des Amériques en incluant également les économies de petite taille. Il nous reste le choix de résister à ce courant dévastateur par un engagement au sein des mouvements qui mènent la contre-offensive à l'égard de plusieurs conséquences néfastes du libre-échange entre partenaires inégaux.

Edouard Rousseau

Mars 2001

*Entre la science et la foi,
il ne saurait y avoir
de véritable opposition,
elles sont les deux grandes
préoccupations de l'humanité.*

*M. de Broglie
(de l'Académie des Sciences).*

*Représentation du monde au moyen âge
d'après Thalès (H.R. Viollet).*



La globalisation 1^{ère} partie

La globalisation désigne une ou des sociétés de productivité tous azimuts des modifications économiques. On en mesure difficilement les conséquences sur les personnes, les groupes sociaux, les industries, les commerces, les États. Elle influence en profondeur la formation d'identités supranationales et la multiplicité d'identités supranationales.

Elle entraîne un phénomène de dépossession et de dépouillement des pauvres par les pays opulents et les corporations multinationales. Par conséquent la globalisation déséquilibre les harmonies de façon éhontée.

La globalisation économique remet à jour une des contradictions séculaires et fondatrices du système démocratique capitaliste, celle entre l'égalité et la liberté; la globalisation constitue une forme « d'impérialisme de l'universel » (selon Bourdieu). En 1983, Theodore Levitt propose la convergence des marchés. Globalisation et technologie seraient devenues les deux principaux facteurs qui façonnent les relations internationales et l'ensemble de la chaîne des valeurs – recherche, finance, marchandise, ingénierie, services, production, développement, etc.

La globalisation désigne le processus à travers lequel les entreprises les plus internationalisées tentent de redéfinir à leurs propres profits les règles du jeu imposées. Une nouvelle configuration marquant une rupture par rapport aux précédentes étapes de l'économie internationale entraîne la « globalisation ».

Robert Reich soumet que « la globalisation crée une sorte de sous-classe de gens démoralisés et appauvris ». Le rôle de l'État est donc inconfortable dans une économie globale. Apparaissent aujourd'hui des régimes globalitaires.

Il deviendra impérieux de repenser les mécanismes de régulation des conflits. Jadis nous évoluions sur une sphère mosaïque de micro-systèmes. Les pays, dans lesquels l'économie était régulée, sont progressivement remplacés par un cosmopolitisme néo-libéral. La globalisation fait voler en éclats le dispositif traditionnel. Pour les

médias, comme pour l'économie mondiale, l'efficacité, la créativité et le dynamisme se bâtissent autour de la diversité qu'il faut conserver, comme la bio-diversité. Le phénomène de la multinationalisation de l'économie se développe de façon ahurissante.

Le décloisonnement des marchés correspond à l'abolition des frontières entre les marchés jusqu'à maintenant séparés. Désormais les marchés décident – la globalisation financière consacre la suprématie des forces du marché sur les politiques économiques. Le mouvement de la régionalisation doit être analysé en relation avec le processus de mondialisation et la géographie des échanges.

La globalisation est perçue comme une menace pour les faibles et un nouvel eldorado pour les possédants. « Les gouvernements sont désormais sous la surveillance des marchés financiers » (Jacques B. Gélinas). L'extrême pauvreté côtoie l'extrême richesse.

Les mégafusions avec les mafias globalisées s'attaquent aux notions communautaires. Ricardo Petrella a écrit : « L'économie actuelle est en train de nous faire perdre le sens d'être, de faire et de vivre ensemble, le sens du bien commun ». Le débat de la globalisation se répand depuis belle lurette. Le crime se globalise – les Hell's Angels, les Rock Machines et autres se sont transformés en multinationales du monde interlope; ils maintiennent des attaches avec d'autres cercles criminalisés. Leurs stupéfiants se retrouvent dans maints points de la sphère terrestre.

En outre, il y a deux grands pouvoirs : 1) le « big business », 2) l'État – le plus difficile consiste à changer de paradigme. S'il le faut, ça prendra quelques générations.

En agriculture, les petits propriétaires doivent emprunter créant ainsi un endettement. Ils revendiquent et ils réclament davantage d'aide financière. L'industrialisation de l'agriculture est notable entre autres au Brésil, aux Philippines et au Zimbabwe. Des pressions politiques s'imposent pour que les grands propriétaires de méga-fermes modifient en profondeur leurs comportements qui créent des conditions précaires chez les travailleurs locaux en les gardant dans la pauvreté.

Force est d'admettre des évidences accablantes à l'échelle planétaire : c'est une guérilla implacable que livrent les partisans du néolibéralisme aux travailleurs, cassant les conditions et les systèmes de protection sociale, favorisant la montée d'extrémistes de droite et de fondamentalistes de tous acabit.

Source d'immenses profits, les traquenards de la globalisation deviennent germes d'exploitation. Ils créent des méthodes de développement prédatrices, tant de la biosphère que des humains. La profondeur et l'ampleur des désagréments que pose la globalisation de l'économie aux collectivités mèneront inévitablement le monde à adopter des systèmes de démocraties directes, comme en avait préconisé Saint Pie V (un père Dominicain).

Sur une planète aussi peuplée (six milliards) mais si petite, il existe un antagonisme ouvert entre l'économie globale et la Terre elle-même. Peut-être que « les maîtres du village globalisé » et leurs économistes peuvent omettre de penser qu'il existe une relation capitale entre l'économie et les écosystèmes, la planète, elle, ne l'oublie pas. Par sa surconsommation, ses excès, sa surpollution, la globalisation inflige à nos habitats de multiples traumatismes. Vraisemblablement, la conséquence la plus maléfique de la globalisation se situe au niveau de l'approfondissement des inégalités. Elle les aggrave et les systématisent. Elle lance aussi, par sa démesure, une gigantesque gageure aux travailleuses et aux travailleurs du monde.

(à SUIVRE)

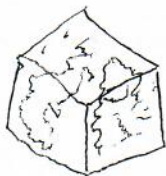
André-Albert Saint-Laurent

Mars 2001



avez vous remarqué que
depuis que ce globe
se mondialise,
il ne tourne pas rond ...

+





La blessure est vive...

Nous voudrions vous remercier tous de vos témoignages. Ils réchauffent nos cœurs meurtris et nous donnent la force et le courage de traverser cette épreuve qui, une fois la douleur amoindrie, nous fera grandir.

Avec tendresse

La famille Girard

Ceux qui me connaissent bien savent que mes études et mon travail m'ont amenée à côtoyer davantage un monde d'hommes que de femmes. Mais il n'y en a qu'un qui, avec maman, a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Il m'appelait sa grande, à sa manière bien à lui d'exprimer, de façon mesurée, son amour à ceux qu'il aimait.

Élevé par des femmes, dont une mère exceptionnelle, il a fondé une famille de femmes. Nous retiendrons longtemps cette immense délicatesse qu'il avait envers nous et qui s'exprimait par une foule de petits gestes. Sa présence de tous les instants est le gage qu'il nous accompagnera encore longtemps.

Je pourrais vous en dire beaucoup plus, mais on dit que la vérité sort de la bouche des enfants. J'aimerais donc inviter un enfant qui n'en est plus tout à fait un, son petit fils, à partager avec nous le portrait qu'il a tracé de son grand-père à un moment de grande émotion. Papa, écoute bien ton Simon.

Anne-Marie

Anne Marie

Grand-papa

Tu es parti. J'ai décidé d'écrire tout de suite ce que je ressentais, de peur d'oublier, d'oublier ce que j'ai ressenti quand je l'ai appris, de peur d'oublier la vision que j'ai et que j'aurai toujours de toi. Avec le recul, j'essai de me faire un portrait de toi, un portrait que je garderai pour toujours afin de ne pas oublier à quel point je t'ai aimé et pour quelles raisons.

Je t'aimais pour ta franchise, ta franchise polie envers tout le monde. Pour ta façon de nous dire ce que tu pensais et comment on pouvait s'améliorer. Pour ton calme légendaire, pas une fois tu ne t'es emporté devant nous. Parce que toujours et en tous temps, nous pouvions compter sur toi, que ce soit pour l'école, pour des questions sur ta vie ou sur la nôtre. Parce que tu étais savant et que tu connaissais tout, parce que tu ne nous a jamais abandonné, à un point tel que tu es allé jusqu'au bout de ce que tu avais de plus cher, ta vie, pour nous offrir quelques années de plus en ta compagnie. Parce que jamais tu n'étais en retard et parce que tu ne te déplaçais jamais pour rien. Parce que les dernières années de ta vie ont été un combat de tous instants contre ton corps, comme si ton âme, lassée de ce corps qui prenait trop de temps à reprendre des forces, avait décidé de se rebeller contre lui, pour accélérer les choses. Parce que toujours et malgré tout tu as gardé la joie de vivre.

Parce que tu avais une passion, ta famille et que tu étais prêt à tout sacrifier pour elle. Parce que tu as toujours aimé tes enfants, tes petits enfants, ma grand-maman surtout et tous les autres aussi. Parce que tu as épousé une femme, infiniment bonne, avec qui tu as passé toute ta vie. Cette femme qui a tout fait ce qui était humainement possible pour te rendre heureux, jusqu'à la dernière minute. Parce que tu avais une foi et que tu as réussi à la communiquer à travers deux générations, tentant ainsi de nous initier aux mystères de la vie, à ses joies, à ses peines. Par cette seule foi, je sais que nous serons capables de passer par dessus cette dure épreuve qui touche notre famille pour la première fois.

Parce que tu as mené une si belle vie qu'on peut aisément la prendre comme exemple. Parce que tu étais courageux. Parce que tu étais bon, jamais tu n'as pensé à mal envers nous. Parce que tu savais être généreux, autant pour nous qui n'en avons pas besoin, que pour les aveugles, une autre de tes passions.

Parce que je suis fier d'être de ta lignée. Parce que tu étais fier, comme un lion sans la crinière, sous ton visage parfois sérieux, parfois souriant et parce que ta fierté venait de nous, parce que tu as toujours cru en nous. Parce que malgré ta grande fierté, tu restais simple, humble et tu faisais passer tes grandes victoires pour des événements ordinaires. Je garderai dans ma mémoire comme symbole de ta fierté, la montre que tu avais reçues de Raymond Chabot. Quand je t'ai vu avec cette montre au poignet, rayonnant comme un nouveau père, j'ai pensé que pour toi, c'était comme l'accomplissement de toute une vie, autant au plan professionnel que social. Je garderai dans ma tête l'image de cette montre et lorsque je serai dans des mauvaises passes, je projeterai cette image dans ma mémoire et je passerai au travers. Finalement, je t'aimais parce que j'avais mille autres raisons de t'aimer. La seule erreur que j'ai faite envers toi, c'est de ne pas t'avoir dit mot pour mot ce que je lis présentement. Je conclurai en disant que malheureusement, c'est toujours les meilleurs qui partent en premier.

Cette dernière partie du texte, je ne l'ai pas dite à cause de l'émotion, mais la dernière phrase de monologue devait être : J'espère grand-papa qu'à présent, tu seras aussi fier de moi dans la mort que tu l'as été dans la vie.

Simon Letendre à Jacques Girard

le 24 janvier 2001

À propos de la liturgie

En remontant l'histoire, nous constatons que notre assemblée eucharistique s'enracine dans les pratiques juives en cours au temps de Jésus où la liturgie s'accomplissait dans le cadre familial (le repas sabbatique du vendredi soir et le repas pascal dit seder). À la dernière Cène, Jésus transgressera l'orientation de ces usages et ouvrira ce repas à un autre sens. Sa mort déstabilisera la foi de ses disciples, mais sur le chemin d'Emmaüs, par une relecture des textes de l'Ancien Testament et des paroles de Jésus, ils redécouvriront qu'Il est vivant. En refaisant les gestes de son dernier repas ils vont saisir sa présence dans son absence. Une absence qui appelle l'autre à venir. Jésus ressuscité présidait leur table comme il préside nos assemblées eucharistiques d'aujourd'hui.

C'est le rassemblement de la communauté dispersée qui crée l'assemblée eucharistique et dont naît "l'ecclésià", l'Église. L'assemblée eucharistique est le lieu de transit, du passage du Christ au passage à nos vies. C'est dire l'importance de la pratique dominicale.

Cette assemblée est constituée de quatre temps: l'ouverture, la liturgie de la Parole, la liturgie eucharistique et l'envoi. Mais il y a deux moments qui prévalent:

1- Celui de la Parole, moment d'appel à la foi, à regarder la vie à partir de la mémoire du Christ, moment de se souvenir de Lui et des autres (les plus pauvres), moment de pardon, de demandes et d'action de grâces.

2- Mais cette Parole aboutit à un geste de partage: la communion. Le pain est brisé en petits morceaux afin que chacun ait sa part: par cette brisure, on se redit la présence qui nous relie au Christ vivant et aux autres. Ce jeu de la mémoire entraîne une dynamique, un aspect de réponse, une intention d'agir.

Entrer dans une église c'est entrer dans un lieu rituel. Le rituel est toujours reçu d'ailleurs, d'une tradition et il nous met en relation les uns avec les autres. C'est la façon dont une communauté se parle, se dit des choses. Il est donc à notre image. Le rituel crée un espace pour que l'Esprit ait sa place.

(à suivre)

(notes recueillies par Clotilde Pouliot lors des entretiens avec Guy Lapointe)

L'eau .et. le. feu.

Seigneur, allume en mon cœur un feu qui brûle sans s'éteindre,
Ouvre mon esprit à ta puissance sans limite
Fais moi découvrir ta bonté paternelle,
Mets en moi le feu de la vie, le feu qui réchauffe sans consumer,
Le feu qui transformera mon existence.

Seigneur, toi qui as demandé de l'eau à la Samaritaine,
Toi qui as ouvert la vie de cette femme,
Toi qui lui as donné une dimension nouvelle,
Aide-moi à dépasser les choses matérielles,
Verse en mon âme l'eau qui fait renaître à la vie spirituelle.

C'est avec humilité, Seigneur, que j'implore ton regard sur moi.
Car tu es le maître du feu.
C'est avec espoir que je lève mes yeux vers toi.
Car tu es la source d'eau vive.
Car c'est toi qui as allumé au creux de notre âme un désir d'infini.

Simon Paré

Mars 2001

Après avoir reçu une explication sur
les Béatitudes, un enfant écrit celle-
ci :

"Bienheureux ceux qui sont fragiles
comme une feuille de papier;
Dieu pourra les recycler!"

Avec les quatre éléments, l'eau, la terre, le feu et l'air, nous retrouvons cette année notre soleil pascal, dont la flamme centrale, trinitaire, danse et nous révéle un cœur.

Source abondante de cette eau dont parle Jésus à la Samaritaine.

À la question posée à mes petits élèves de maternelle : - "Quelle peut bien être cette eau dont parle Jésus ?" la réponse fusa chez l'un d'entre eux :

- "C'est l'eau du cœur !"

Yacqueline Penclay